

Cérémonie La médaille des Justes pour Rosa et Hélène

La remise de la médaille des Justes, à titre posthume, à Rosa Palon et Hélène Doret a été, hier à Lasalle, l'occasion d'une cérémonie chaleureuse et emplie d'émotions.

C'est leur petite fille et fille, Roselyne Ghinea Doret, qui a reçu en leur nom cette distinction destinée aux personnes ayant sauvé des enfants juifs lors de la seconde guerre mondiale. L'enfant en question, Renée Couque (née Garbowski), cachée entre 1942 et 1945, étant présente.

La consule d'Israël à Marseille, Simona Frankel, et Edith Moskovic, déléguée ré-

gionale du comité français pour Yad Vashem, ont procédé à la remise de médaille et de diplôme et sont revenues sur sa portée humaine et historique, dans le cadre du devoir de mémoire.

Les élèves de CM2 de l'école de Lasalle sont d'ailleurs venus assister à la cérémonie, au côté de nombreux Lasallois. Parmi eux, des Résistants, venus rendre hommage eux aussi à Rosa et Hélène, qui avaient également lutté à leurs côtés. ●

Caroline FROELIG

Photos : Alexis BÉTHUNE

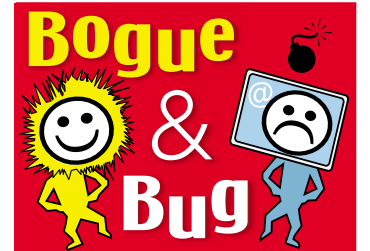
► Lire aussi en P. 2, second cahier.



La petite fille et celle qui fut la petite fille sauvée se retrouvent.

METEO en ville	
8 heures	11 heures
4°	11°
14 heures	17 heures
16°	17°

En dernière page, la météo régionale



Concert

Le Cratère fier de son exclusivité

Les Alésiens qui assisteront ce soir au Cratère au concert (il reste quelques places) donné par l'ensemble baroque Les Arts florissants auront de la chance à double titre... Ce concert sera exceptionnel par la qualité de ses musiciens, mondialement connus et rares en région, mais aussi par son programme, qui ne sera joué qu'à Londres, Paris et Alès. Une exclusivité culturelle dont le Cratère n'est pas peu fier.

Manifestation

Les retraités devant la mairie

Des taxes qui vont en se multipliant, des médicaments un peu moins remboursés chaque année, sans oublier ce revenu qu'on a mis 40 ans à mériter... Ceux des retraités qui n'en peuvent plus de voir leur pouvoir d'achat à la baisse battent le pavé de la place de la mairie d'Alès cet après-midi, 15 heures. Les organisations syndicales de retraités en profiteront pour présenter une motion visant à maintenir le pouvoir d'achat des anciens travailleurs et exigeront le retour à des mesures plus justes en matière médicale.



La médaille des Justes.

HISTOIRE

Lasalle, le village aux 15 Justes

Village perché dans les Cévennes, Lasalle fut un lieu important de la Résistance cévenole aux Nazis durant la seconde guerre mondiale. La cérémonie de remise de médaille des Justes (lire ci-contre) qui s'y est déroulée hier a d'ailleurs pris place en mairie, dans une salle où figure encore une inscription antinazie écrite en 1943 sous la tapisserie et récemment redécouverte...

Mais Lasalle, on le sait moins, est aussi un village dont les habitants, sans savoir qu'ils étaient nombreux à le faire, ont pris le risque d'accueillir chez eux, pour les cacher, des enfants juifs.

Ce geste pouvait se faire à titre individuel. Mais pas seulement, explique le Résistant Robert Puech : « Il y avait un réseau de pasteurs. Ça partait de Nîmes. Ils cherchaient des familles ici. Mon oncle, par exemple, cachait un Juif à l'endroit où logeait la milice ! Les choses se voyaient. Si les Lasallois n'avaient pas été solidaires, cela n'aurait pas pu se passer ». Le maire du village, Henri de Latour, explique, lui : « Notre histoire liée au protestantisme nous rapproche des Juifs. Nous avons été traités de la même manière en d'autres temps, par le pouvoir ».

Et désormais, Lasalle compte 15 Justes reconnus. L'un d'entre eux, Jules Hébrard, était d'ailleurs présent, hier. Et si leurs quinze noms sont désormais gravés sur le mur des Justes, au côté de celui de 3 000 autres Français et de 22 000 Européens, tous n'ont pas encore été recensés.

Roselyne, au nom de « mamée et maman »



Roselyne Ghinea Doret a parlé pour sa mère et sa grand-mère.

Si sa grand-mère et sa mère n'avaient pas caché la petite Renée entre 1942 et 1945, Roselyne ne serait sans doute jamais née. Cela peut sembler trivial, mais c'est vrai.

Son père était en effet le jeune homme qui était venu chercher la petite fille que Rosa et Hélène avaient cachée pendant la guerre pour la ramener à Paris à ses parents. Lequel était immédiatement tombé amoureux d'Hélène... Comme pour rendre encore plus belle l'histoire qui lie, depuis 67 ans, cette famille cévenole à celle de la petite juive.

Renée avait 6 ans quand Rosa, qui tenait une épicerie à Lasalle, et sa fille Hélène, couturière, ont accepté de la ca-

cher sous leur toit. Elles l'ont ainsi sauvée, mais aussi beaucoup aimée.

Et ces deux femmes ordinaires, qui étaient aussi des Résistantes très impliquées, sont devenues des héroïnes sans jamais le revendiquer. D'ailleurs, explique Roselyne, « Quand Renée m'a parlé de cette médaille, j'ai hésité. Elles n'auraient pas aimé être ainsi sur le devant de la scène. Pour elles, ce qu'elles avaient fait était naturel. Elles n'en parlaient jamais spontanément ».

Tellement naturel, que la famille de Roselyne compte désormais cinq Justes. Pour elle, c'est leur foi, profonde, qui les a guidées et « l'amour ». Tout simplement. ●

Renée avait 6 ans et elle n'a rien oublié

C'est elle qui a mené l'enquête pour retrouver ses sauveurs, perdus de vue durant sa vie d'adulte. C'est aussi elle qui, depuis 4 ans, se battait pour que leur soit remise la médaille des Justes.

Alors Renée Couque (née Garbowski) a été submergée par l'émotion hier, lorsqu'il s'est agi de prendre la parole pour dire sa reconnaissance aux deux femmes qui l'avaient recueillie à l'âge de 6 ans, quand ses parents lui avaient fait quitter Paris pour Lasalle. « À 73 ans, je dis toujours Tata Rosa et Tata Hélène. C'est une belle histoire ».

Devenue une dame souriante, Renée n'a jamais rien oublié. Ses trois années cévenoles l'ont profondément mar-

quée. « Ça m'a laissé des traces, psychologiquement : le secret, le manque de mes parents... ». Elle se souvient de son voyage vers le Sud, cachée dans le train pour passer la ligne de démarcation : « Les gens se sont serrés, ont posé leurs vêtements pour me cacher. Des gens formidables. Les Allemands, je les ai vus, mais pas eux ». Puis elle se souvient d'un jour, avec Hélène, sur le vélo, et des Allemands « qui canardaient », des maquisards. « Si mes parents avaient su... ! »

Elle a fait tout ce qu'il fallait pour que Rosa et Hélène deviennent des Justes. Pour leur dire encore plus fort le « Merci » venu du fond de son âme de petite fille. ●



Renée Couque (née Garbowski) était très émue, hier, à Lasalle.

Edith Moskovic recherche les Justes



Edith Moskovic, déléguée régionale du comité français pour Yad Vashem.

« Pour moi, l'enfant cachée, Chaque cérémonie est une double cérémonie. Mais c'est un bonheur ! ». Alors Edith Moskovic, la déléguée régionale du Comité français pour Yad Vashem, elle-même cachée et sauvée à l'âge de 8 ans, remet aujourd'hui leurs médailles aux Justes avec un sentiment de devoir et d'intense reconnaissance.

Elle fait même plus : elle n'a cessé de les rechercher, pour les faire reconnaître, ainsi que les obligatoires témoi-

gnages qui permettent d'authentifier leur histoire. Elle intervient dans les écoles pour dire aux enfants « que l'on a le choix de devenir bourreau ou Juste. Ce choix détermine votre vie ».

Avec douceur, mais aussi une force dans le regard qui transperce, elle décrit enfin un lieu important pour elle : l'allée des Justes, à Jérusalem, plantée de caroubiers : « un arbre éternel ». Comme sa reconnaissance. ●

Mail : edith.moskovic@orange.fr

BIOALES

du 16 au 18 octobre 2009

le salon de l'Alimentation Bio, forme et Eco-Habitat du Midi Cévenol

ALÈS

Parc des Expositions



INFO SALON

> 04 66 62 07 16

> www.goral-expo.com

> info@goral-expo.com

Bien-être



Eco-habitat



Marché bio

